

SHERBROOKE, LUNDI 10 JUILLET 1989

En Europe

# Second voyage de Mulroney à l'étranger depuis les élections

par Guy TAILLEFER  
OTTAWA (PC) — Le premier ministre Brian Mulroney entreprend ce matin son second voyage à l'étranger depuis la réélection de son gouvernement en novembre dernier.

Il s'arrête ce soir à Londres et rencontrera demain la première ministre Margaret Thatcher, qu'il retrouvera en fin de semaine prochaine à Paris où s'ouvre vendredi le 15e Sommet des pays industrialisés, un mois à peine après la tenue du Sommet de la Francophonie, à Dakar, au Sénégal.

M. Mulroney, dont le périple en Europe durera une semaine, s'a-

mène à Paris dans un contexte politique fort différent, sur le plan national, de celui de l'année dernière à Toronto, qui s'était déroulé au milieu de rumeurs d'élections générales au Canada.

M. Mulroney n'avait d'ailleurs pas longtemps hésité à se servir du Sommet de Toronto comme véhicule de promotion de son projet de libre-échange. A moins de trois mois du déclenchement des élections, ses collègues des grandes puissances occidentales donnaient un coup de pouce électoral à M. Mulroney en acceptant de faire état dans leur communiqué final de leur «grande satisfaction» face à l'accord canado-américain.

### Discrétion

Toutes les chances sont qu'après cette heure de gloire torontoise, la présence canadienne se fera plus discrète cette année à Paris, dont la réunion des Sept se tient dans la foulée des spectaculaires célébrations du Bicentenaire de la Révolution française. Toutes les chances sont aussi que le Sommet de l'Arche, tenu au beau milieu de l'été, soit plus que tous les autres sommets précédents une réunion axée sur la forme plutôt que sur le fond.

Le Canada n'aura de toute façon jamais joué qu'un rôle moral à ces sommets. Il ne fait le poids ni politiquement ni économiquement face à ses collègues des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, du Japon, de l'Italie et de la RFA.

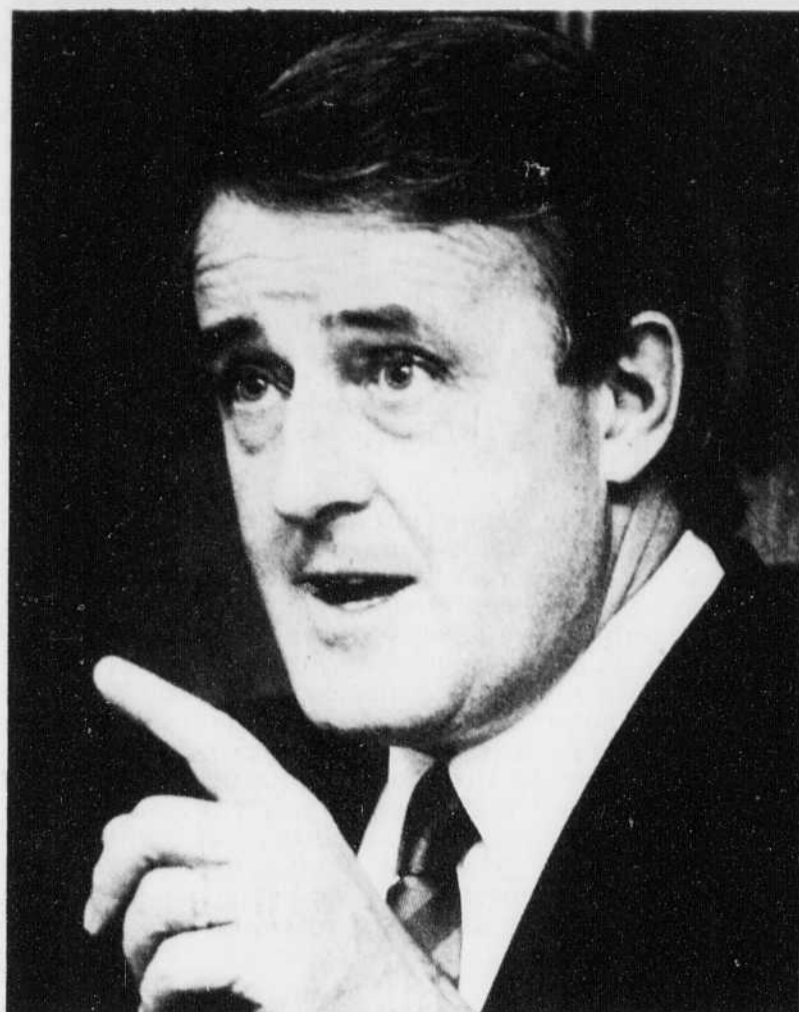
Il est au Sommet le seul pays qui n'a pas 50 millions d'habitants. Il est parmi les Sept la nation dont le Produit intérieur brut est le moins élevé. Sur la scène commerciale internationale, le Canada est un puissant exportateur, mais le fait que la majorité de ses exportations vont aux États-Unis et que ces exportations sont surtout des ressources

naturelles affaiblissent son influence en Europe et en Asie.

Le Canada n'en entend pas moins peser de toute sa petitesse sur les délibérations du sommet. C'est pourtant lui qui l'année dernière, en collaboration avec la France, avait fait adopter à Toronto une proposition destinée à faciliter l'effacement des dettes des pays les plus pauvres.

L'hôte du sommet, le président français François Mitterrand, espère d'ailleurs faire cette année encore des relations Nord-Sud un thème clé des discussions. Un domaine dans lequel Ottawa et Paris se livrent à une petite guerre de pouvoir depuis l'institution des Sommets de la Francophonie.

La décision prise à Dakar en mai par la France d'effacer \$3 milliards de dettes de 35 pays africains en aura été le plus bel exemple. Deux ans plus tôt à Québec, le gouvernement Mulroney avait volé la vedette du second Sommet de la Francophonie en annulant \$325 millions de dettes contractées par sept pays membres de l'organisation. Une petite guerre qui pourrait donner lieu à de nouvelles batailles cette semaine à Paris.



Le premier ministre Brian Mulroney, dont le périple en Europe durera une semaine, entreprend son voyage par Londres. En fin de semaine, il participera au 15e Sommet des pays industrialisés, à Paris.

Direction du Parti libéral

## Le comité des dépenses s'apprête à fixer le montant maximum pour les candidats

par Marie TISON  
OTTAWA (PC) — Les candidats potentiels à l'investiture du Parti libéral du Canada devront bientôt commencer à comptabiliser leurs dépenses.

Au cours des prochaines semaines, le comité des dépenses des candidats se réunira pour fixer un montant maximum qui pourra être dépensé par les candidats d'ici juin 1990 pour obtenir l'investiture du parti, a indiqué hier en conférence de presse le président du parti, M. Michel Robert. Le comité établira également une procédure de divulgation et de contrôle de ces dépenses.

Une fois ces décisions prises, l'exécutif national libéral pourra convoquer officiellement le congrès à l'investiture, et les candidats potentiels devront commencer à comptabiliser leurs dépenses, même s'ils ne se sont pas encore officiellement lancés dans la course.

Selon M. Robert, le congrès devrait être convoqué officiellement à la fin de juillet ou au début d'août. Il aura lieu du 20 au 24 juin 1990 à Calgary.

Le président du Parti libéral a refusé de spéculer sur le plafond qui sera imposé aux candidats. Il a cependant indiqué que le comité des dépenses allait probablement s'inspirer des règles fixées pour la course à l'investiture de 1984.

Le montant maximum alloué à chaque candidat était fixé à \$300 par délégué, soit \$1,5 million.

M. Robert ne s'est pas inquiété de voir les candidats potentiels se dépêcher de dépenser avant la convocation officielle du congrès, puisque généralement, 75 pour cent des sommes sont dépensées au congrès même.

Le Parti libéral a l'intention de considérer les contributions aux candidats comme des dons à un parti politique, permettant ainsi aux donateurs de déduire ces sommes de leur revenu imposable.

### Argent non budgété pour les francophones en Alberta

EDMONTON (PC) — Le gouvernement conservateur de l'Alberta semble avoir failli à une de ses promesses envers les francophones de la province.

En décembre dernier, le ministre de l'Éducation, Jim Dinning, déclarait qu'il était disposé à verser \$1 million pour des programmes d'instruction en français en vertu de la nouvelle politique linguistique de son gouvernement.

Toutefois, des hauts fonctionnaires ont confirmé vendredi dernier que l'argent promis n'a pas été budgété. Gerry Bissonnette, directeur adjoint des services linguistiques au ministère de l'Éducation a dit ne pas savoir pourquoi le million en question n'est pas disponible.

Les parents francophones qui comptaient beaucoup sur la nouvelle politique linguistique et sur l'argent qui l'accompagnait sont en colère parce qu'ils considèrent qu'il s'agit là d'un accroissement de leurs droits constitutionnels à une éducation en français.

«Ils devraient mettre un peu d'argent dans leur bouche», a lancé Yves Beaubien, président de la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

Le 19 décembre 1988, un communiqué de presse émanant du ministère de M. Dinning annonçait une aide supplémentaire de 5,5 p.c. dans les programmes de subventions de 88-89. Le communiqué stipulait que les sommes allouées pouvaient servir à des projets linguistiques incluant «\$1 million pour aider à la mise en application des aspects de la nouvelle politique linguistique qui touchent l'enseignement du français.»

Ni le ministre Dinning ni son sous-ministre n'étaient disponibles vendredi pour commenter.

## Festival des

# VALEURS SÛRES

chez les concessionnaires Ford et Mercury

## Des offres à saisir sur le champ durant le Festival des Valeurs sûres chez les concessionnaires Ford et Mercury.

### FINANCEMENT DE 8,9%

Obtenez un financement\* de 8,9% sur tous les modèles de Bronco II, Mercury Tracer et Ford Probe.

Choisissez entre le climatiseur sans frais\*\*, la boîte automatique sans frais\*\* ou un financement\*\* de 8,9% sur la Ford Probe.

### 10 995\$

Choisissez l'un de nos meilleurs vendeurs pour seulement 10 995\$.

Ces voitures bien équipées comprennent:

climatiseur  
moteur de 2,3 litres, 4 cylindres EFI  
radio AM/FM stéréo  
boîte manuelle 5 vitesses  
dégivreur de lunette arrière  
essuie-glace à balayage intermittent

direction à freins assistés  
pneus radiaux ceinturés d'acier  
glaces teintées  
2 rétroviseurs à télécommande électrique...et plus encore!

### FORD TEMPO

La voiture la plus vendue au Canada.

### MERCURY TOPAZ

La Mercury la plus vendue au Canada.

### 500 \$ DE REMISE EN ARGENT

Obtenez 500 \$ de remise en argent\*\* sur ces meilleurs vendeurs.

FORD RANGER  
Le pick-up compact le plus vendu au pays.

FORD SÉRIE F  
Le pick-up le plus vendu au pays.

### CLIMATISEUR SANS FRAIS

Obtenez un climatiseur sans frais et plus, lorsque vous achetez ces véhicules spécialement équipés\*\*:

Escort  
Mustang  
Taurus  
Sable

Thunderbird  
Cougar  
Crown Victoria  
Grand Marquis

Ranger  
Bronco II  
Série F

\*Le financement à 8,9% est offert à l'achat ou à la location de n'importe quel modèle neuf de voitures ou camions 1989 ou de l'année précédente, mentionnés ci-haut. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire. Le financement à 8,9% est valable à la condition que le contrat soit d'une durée de 12 à 24 mois. Un financement prolongé est aussi offert à des taux favorables: 9,9% de 25 à 36 mois, 10,9% de 37 à 48 mois. Sur approbation du crédit. Exemple: Un emprunt de 10 000 \$ financé à 8,9% sur une période de 24 mois représente des mensualités de 456,39 \$. Le coût de l'emprunt s'élève à 953,36 \$. L'offre est en vigueur pour un temps limité.

\*\*Climatiseur ou boîte automatique sans frais ou financement de 8,9%. Offre en vigueur sur tous les modèles neufs de Probe 1989. L'offre de boîte automatique sans frais n'est pas applicable sur les modèles Probe GT. Toutes taxes applicables y compris la taxe fédérale d'accise sont en sus. Offre en vigueur pour un temps limité. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez le concessionnaire. Voyez votre concessionnaire Ford pour plus de détails.



La qualité passe avant tout.

\*\*P.D.S.F. des modèles 1989 mentionnés moins les économies du Groupe valeur plus et la remise en argent correspondante. Transport et taxes non compris. Les concessionnaires peuvent vendre à prix inférieur. Certains concessionnaires peuvent ne pas disposer des modèles spécialement équipés pour la livraison immédiate. Pour une durée limitée, l'offre de remise en argent est applicable aux modèles Tempo ou Topaz, 2 et 4 portes. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire. \*\*L'offre de remise en argent de 500 \$ est offerte pour les modèles neufs 1988-89 de pick-up Série F avec boîte manuelle et tous les modèles Ranger à cabine ordinaire seulement. Vous pouvez conserver la remise en argent de 500 \$ ou l'utiliser sur votre transaction. L'offre de remise en argent est offerte pour un temps limité. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

\*\*\*L'équipement spécial s'applique aux véhicules équipés d'un Groupe valeur plus. Les données de meilleurs vendeurs sont basées sur les données R.L. Polk pour l'année 1988.

ÉDITORIAL

### L'hypocrisie américaine

Pendant que leurs pluies acides assassinent nos lacs et nos forêts, que leurs super-pétroliers déversent par inadvertance et surtout imprudence leur or noir dans l'Arctique, les Américains jouent les vertueux et se donnent bonne conscience en commettant une tentative de meurtre contre une richesse naturelle de l'Estrie, l'amiante.

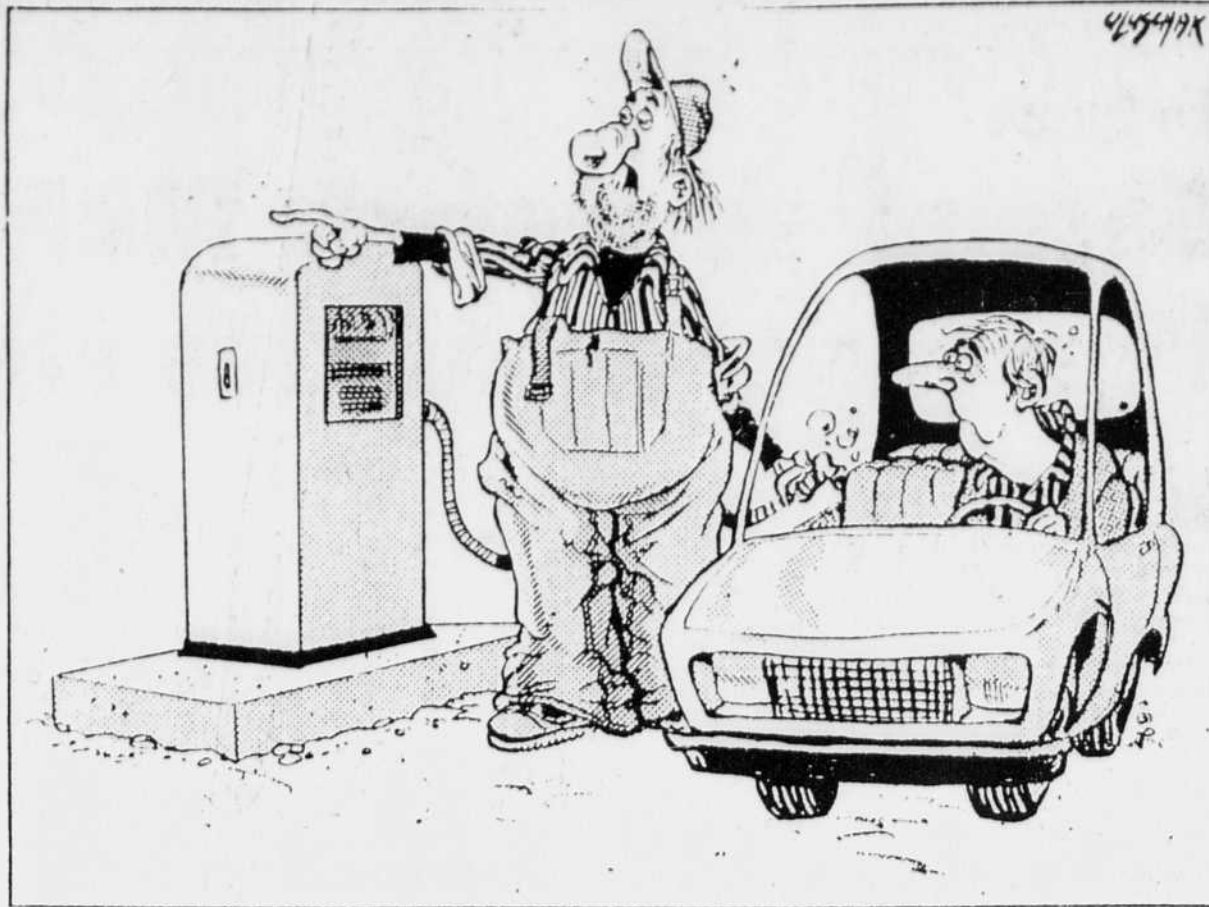
L'Agence de Protection de l'Environnement des États-Unis a officiellement annoncé qu'elle bannirait ce matériau d'ici sept ans. Devant l'opinion publique, l'Agence donne l'impression qu'elle se soucie au plus haut degré de la santé des Américains. En fait, c'est comme si un gouvernement intensifiait sa lutte aux revues pornographiques au lieu de promouvoir la recherche sur le Sida et les moyens de guérir les personnes atteintes. La décision de l'Agence de Protection contre l'Environnement est non scientifique et surtout biaisée par des motifs économiques.

L'amiante n'est plus ce matériau maudit des années '70, de nombreuses études, en particulier américaines démontrent qu'avec les précautions requises maintenant observées dans l'industrie, ce matériau est sans danger et efficace dans bien des produits manufacturés. L'Agence le sait sans doute, sauf que par malhonnêteté elle favorise les compagnies comme Dupont qui produisent des substituts à l'amiante. L'Agence se drape dans le manteau de la vertu, mais sa nudité est transparente. Et laide.

Peu lui importe qu'elle donne un coup de jarnac à une industrie canadienne, à un pays voisin et ami, l'Agence veut surtout aider des industries américaines. Mais si l'Agence est sérieuse dans son désir de protéger la santé des Américains, pourquoi ne prend-elle pas des moyens draconiens pour arrêter l'empoisonnement par les pluies acides? Si c'était des industries canadiennes qui polluaient l'environnement américains avec les mêmes nuages, il y aurait longtemps qu'une déclaration de guerre aux pluies acides aurait été signifiée. Mais pour ne pas déplaire aux puissantes aciéries de Pennsylvanie entre autres, on se contente de promesses. Que ce soit de Reagan ou de Bush.

Les Québécois ont leur mea culpa à battre dans cette histoire. Souvenons-nous au temps de l'enquête Beaudry des dénonciations de l'amiante faites par des ministres du gouvernement Lévesque et par des syndicats. On ne racontait jamais l'occasion de faire le procès de l'amiante. Maintenant que la situation a changé, que l'industrie respecte des normes strictes, que les scientifiques ont prouvé qu'il ne s'agissait pas là d'un tueur impitoyable si on prenait des précautions, on aimerait entendre les voix discordantes de jadis défendre la cause de l'amiante. Le gouvernement canadien et celui de M. Bourassa doivent vivement protester et inciter les États-Unis à revenir sur cette condamnation partisane et non scientifiquement fondée.

Jean Vigneault



«Le Lac Meech? Tournez en rond pendant quelques jours, ce sera dans cette direction!»

TRIBUNE LIBRE

### Les concombres, c'est pour l'automne?

M. Robert Bourassa  
Premier ministre du Québec

"On ne veut plus rien savoir des infirmières. On les laisse mariner..."  
Les paroles servies le 4 juillet 1989 par votre porte-parole des négociations avec les infirmières nous ont fait sursauter.  
Bien sûr, c'est son jeu d'essayer de nous intimider et de nous faire croire qu'il n'y a plus un sou dans les goussets du gouvernement. Là

il nous a provoqués. Il n'était pas nécessaire de nous mépriser comme il l'a fait et de nous traiter ainsi. On n'est pas des concombres pour mariner!  
Il prétend également que les infirmières votent contre l'entente de principe sans savoir ce que le gouvernement leur a offert. Ceci est faux. Nous avons été suffisamment informées pour savoir qu'à scolarité égale on nous propose un salaire de 10 000,00\$ par année en deca des autres profes-

sionnels de la santé (travailleurs sociaux, physiothérapeutes...)  
On a la conviction très grande que l'on vaut plus que des "concombres" et sommes également convaincues que la population est de notre avis.  
Les marinades, c'est à l'automne!  
Au plaisir monsieur Bourassa.  
Michelle Nicol, inf.  
Sylvia Rolfe, inf.  
Micheline Therrien, inf.  
Céline Goeffroy, inf.

### De la voie Royale à la voie douloureuse

Mme Madeleine Bélanger  
Députée de Mégantic-Compton

Mon long silence sur l'horrible condition du Chemin Gosford vous aura bien servie, vous pour qui l'état des routes ne semble pas être une préoccupation majeure ni mineure. Le même chemin dont une partie est située dans le comté de Madame Monique Gagnon-Tremblay est admirablement entretenu et pavé s'il vous plaît. Quant à l'autre tron-

çon, le vôtre, le fréquenter, c'est revivre les temps jadis où à l'époque de la colonisation, nos pères harcelaient les boeufs traînant la charrette. J'exagère à peine, Madame. Les paysans du chemin Gosford savent que lorsqu'ils quittent la voie royale de Madame Monique Gagnon-Tremblay, il leur faut s'engager sur la voie douloureuse de Madame Madeleine Bélanger; heureusement qu'il y a d'excellents mécaniciens à East Angus.

J'ai lu dans un article publié dans La Tribune que vous faisiez de l'entretien des routes une de vos priorités au cas où vous seriez réélue lors de la prochaine campagne électorale. Est-ce possible d'écrire farce plus sinistre? Dire et écrire que cela relève de l'inconscience serait de ma part bien suspect pourtant.

Claude Nadeau  
East Angus

### Qui est à blâmer dans le conflit de Camoplast?

Le conflit de travail chez Camoplast a rudement secoué l'économie de la région de Richmond ces derniers mois: Plusieurs familles en difficultés financières, ralentissement de l'économie et projets immobiliers compromis. Dur coup pour le moral des habitants de la région.  
Tel qu'annoncé l'usine de Kingsbury fermera ses portes. Qui est à blâmer pour cette fermeté? Difficile à dire sans connaître à fond l'histoire de cette compagnie et sans avoir participé aux négociations. Par contre certains faits méritent d'être commentés.

La violence, l'intimidation, les menaces et le vandalisme ne sont plus tolérables. Ces méthodes sont habituellement utilisées que par quelques individus mais elles discréditent tout le groupe. Elles ont le don d'envenimer les négociations et créent un mauvais climat de travail une fois le conflit terminé. La violence est souvent le résultat d'une incapacité d'exprimer en paroles d'une façon adéquate ce qu'on a dans le cœur. Elle dénote un manque d'imagi-

nation et une attitude enfantine. Est-ce que les dirigeants de l'entreprise ont fait suffisamment d'efforts ces dernières années pour changer le climat à l'intérieur de leurs usines? Lors d'un reportage télévisé durant les négociations il était assez "provocant" de voir un dirigeant remettre à ses employés, en les appelant un par un, un chèque représentant le "bonus" de fin d'année. Un cadeau de la direction sur lequel les employés n'ont aucun contrôle. Une attitude patronale très paternaliste qui semble un peu "vieillesse". Pourtant il existe de nouvelles techniques pour impliquer ou susciter l'intérêt des travailleurs dans l'amélioration de la productivité. Pas besoin d'aller loin pour découvrir des entreprises qui ont adopté ces techniques. Il y en a suffisamment ici dans la région pour être en mesure de s'informer.

La centrale syndicale impliquée dans le dossier soit la CSN a certes la réputation d'être assez intraitable dans ses négociations. Est-ce que la stratégie syn-

dicale mise en place dans ce conflit était la meilleure compte tenu de tous les éléments du dossier? A cette question, l'évaluation qu'en feront les travailleurs qui ont payé pour les services de cette centrale sera la seule qui compte vraiment.  
Beaucoup, beaucoup d'hommes et de femmes ont bénévolement donné de leur temps, surtout depuis une dizaine d'années, afin de stimuler l'économie de la région. Je pense principalement aux dossiers de la Domtar, du centre-ville de Richmond, des motels industriels et de l'habitation. Le dynamisme des gens d'ici a réussi à faire presque des miracles et ce n'est pas un échec qui va l'arrêter.  
Un premier ministre, bien connu à l'époque, a prononcé un discours qui devint célèbre en répétant 3 fois la même petite phrase: "Never give-up" (W. Churchill). Traduction: "NE LACHEZ JAMAIS!"  
Richard Arsenault  
président  
PQ de Richmond

### Jésus, le fils d'une prostituée?

La légende à l'effet que Jésus soit le fils d'un soldat romain et d'une prostituée juive, que Denys Arcand a fait renaître dans Jésus de Montréal (cf. L'actualité, juillet 1989), en plus d'être ignoble, n'a qu'une peu glorieuse origine. Gérard ROCHAIS et moi, en suivant un film de Colombo, la semaine dernière, avons tenté d'en retracer l'histoire et d'en identifier les auteurs.

Le soldat romain en question se dénommait: Panthère (Pantheros). En y regardant de près, on se rend compte qu'à deux consonnes près, le nom sonne comme Parthenos (la Vierge). L'occasion était donc belle de faire de Jésus, le fils de la Panthère et non le fils de la vierge.

compatriote, mais un fils de Romain...  
On voudrait terminer ici, mais un autre point d'importance majeure surgit ici du fait que Marc dénomme Jésus: le fils de Marie, ce qui en a incité quelques-uns à conclure: "Jésus n'avait donc pas de père et Marie alors..." Malheureusement pour les tenants de cette hypothèse, il se trouve; 1. que c'est à ce seul endroit des Évangiles que Jésus est ainsi dénommé, sans plus, fils de Marie; 2. par ailleurs, d'autres versions de

Edmond Robillard o.p.

### Rayons de soleil

BILLET

Devenir soi-même plutôt que d'être soi-même. La vie n'est pas statique, elle avance.

La violence est l'arme des faibles et des peureux. Elle fait parfois peur, elle ne convainc pas. Et elle ne sème que la haine, jamais le respect.

Poings de peur de ne plus savoir un jour comment tendre et ouvrir les mains.

On n'éliminera jamais totalement la souffrance. Mais on a le pouvoir immense de ne pas faire souffrir.

l'era? Mais si tu lui souris, vous ne resterez pas longtemps étranger l'un à l'autre.

Si tes alléluias ne jaillissent pas plus spontanément que tes jurons, c'est sans doute que tu regardes la vie du mauvais oeil. Et que tu ne lui donnes pas assez.

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

### Glissement des valeurs vers la droite

Environ quatre Canadiens sur dix (37 p.cent) affirment avoir visionné des émissions de télévision contenant des scènes répréhensives ayant rapport au sexe. Ce pourcentage constitue une augmentation par rapport à 1979 où 28 p.cent affirmaient la même chose et par rapport à 1969 où 29 p.cent répondaient dans le même sens.  
Aujourd'hui, 21 p.cent des Canadiens disent avoir vu de telles scènes au cinéma, contre 13 p.cent en 1979 et 19 p.cent en 1969. Vingt p.cent soutiennent avoir vu du matériel sexuel répréhensible dans des magazines, contre 17 p.cent en 1979 et 22 p.cent en 1969.  
Une différence significative dans les données de Gallup apparaît quand on considère le sexe de répondants. Si 45 p.cent des femmes perçoivent des scènes répréhensibles à la télévision, seulement 30 p.cent des hommes le font. Parallèlement, 27 p.cent des femmes détectent

du matériel répréhensible au cinéma contre seulement 15 p.cent des hommes. Enfin 24 p.cent des femmes soutiennent que des magazines contiennent du matériel offensant relatif au sexe et seulement 16 p.cent des hommes pensent que c'est vrai.  
Depuis dix ans, les attitudes concernant les photos de nus dans les magazines ont évolué. Si 35 p.cent des gens s'y objectaient en 1979, 42 p.cent s'y opposent aujourd'hui alors qu'en 1969, 49 p.cent s'y objectaient. Par ailleurs, 58 p.cent des gens s'opposent aux serveuses aux seins nus dans les clubs de nuit, comparativement à 51 p.cent en 1979 et 67 p.cent en 1969.  
Les données de Gallup tendent à démontrer sur ces questions que les attitudes du public n'étaient pas aussi libérales que plusieurs analystes le maintiennent. Si le mouvement hippie a sans doute contribué à libéraliser un certain pourcentage de la population durant ces années,

les chiffres de Gallup démontrent qu'un très fort bloc de la population est resté passablement conservateur durant cette période.  
Les données actuelles indiquent une hausse des valeurs plus conservatrices au cours des années '80. La décennie Reagan-Mulrony a été décrite en large partie comme celle d'un glissement vers la droite, loin des attitudes plus laxistes des années '70.  
Les questions suivantes ont été posées à 1029 personnes entre le 7 et le 10 juin:  
«Avez-vous vu quelque chose à la télévision ou au cinéma, ou lu un article dans une revue ayant rapport au sexe et qui soit répréhensible?»  
«Trouveriez-vous répréhensible ou non de voir des scènes de nus dans les magazines?»  
«Trouveriez-vous répréhensible de voir des serveuses à poitrine nue dans les cabarets?»

	Ont vu des scènes répréhensibles		Magazines	
	T.V.	Cinéma	Oui	Non
Canada	37%	21%	20%	41%
1989	28%	13%	17%	19%
1979	29%	19%	22%	19%
1969	42%	27%	36%	31%
Maritimes	31%	9%	24%	34%
Québec	41%	26%	21%	31%
Ontario	38%	18%	23%	31%
Prairies	40%	23%	26%	31%
C.-Britannique	39%	37%	26%	31%
Toronto	40%	23%	26%	31%
Montréal	29%	10%	10%	17%
18 à 29 ans	31%	23%	21%	34%
30 à 39 ans	34%	30%	18%	27%
40 à 49 ans	42%	25%	14%	21%
50 à 64 ans	41%	21%	14%	21%
65 ans et plus	53%	21%	16%	16%
Hommes	30%	15%	16%	24%
Femmes	45%	27%		

	Objection à des photos de nus		Objection à des serveuses «topless»	
	Oui	Non	Oui	Non
Canada	42%	57%	58%	41%
1989	35%	65%	51%	49%
1979	49%	51%	67%	33%
1969	47%	53%	61%	38%
Maritimes	33%	66%	49%	50%
Québec	45%	55%	62%	38%
Ontario	32%	30%	65%	34%
Prairies	38%	59%	57%	41%
C.-Britannique	40%	60%	54%	47%
Toronto	40%	60%	54%	47%
Montréal	27%	72%	41%	58%
Age:				
18 à 29 ans	36%	64%	53%	47%
30 à 39 ans	35%	65%	54%	47%
40 à 49 ans	34%	63%	57%	42%
50 à 64 ans	52%	48%	69%	31%
65 ans et plus	62%	37%	79%	20%
Hommes	28%	71%	39%	60%
Femmes	56%	43%	77%	23%

### Avis aux lecteurs

La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les éditer. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls le nom de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.  
Le rédacteur en chef

<p><b>la tribune</b> 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8</p> <p>Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5486</p>	<p><b>ADMINISTRATION</b> YVON DUBÉ Président et Editeur  JEAN-GUY FARAH Adjoint au président (adm.) et Secrétaire-trésorier  LIONEL DALPÉ Adjoint au président (prod.) et Editeur adjoint</p>	<p><b>RÉDACTION</b> JEAN VIGNEAULT Rédacteur en chef JEAN ROY Directeur de l'information PIERRE-YVON BÉGIN Chef des nouvelles ROCH BILODEAU Chef de service adjoint STÉPHANE LAVALLÉE Chef de pupitre DENIS MESSIER Directeur des pages sportives</p>	<p><b>PUBLICITÉ</b> FRANÇOIS VAILLANCOURT Directeur de la publicité J. BERTIN ST-AMAND Adjoint au directeur JEAN-FRANÇOIS ROULEAU Adjoint au directeur PAUL ALLARD Chef de bureau</p>	<p><b>PRODUCTION</b> JEAN-PIERRE ROBAILLE Directeur de la production J. JACQUES DELORME Chef des opérations GÉRALD PÉPIN Adjoint GASTON GRENIER Adjoint BENOÎT CÔTÉ Chef presseur</p>	<p><b>COMPTABILITÉ</b> ANDRÉ CORRIVEAU Chef comptable JULIENNE POULIN Gerante du crédit  EXPÉDITION MICHEL DOYON Gerant  BÂTISSE ANDRÉ JACQUES Responsable</p>	<p><b>TIRAGE</b> JEAN-NIL LAPLANTE Directeur au tirage ANDRÉ CUSTEAU Adjoint au directeur  Gerants de district: PIERRE ALAIN DION JACQUES FAUCHER MICHELE FOURNIER MICHEL LAVOIE SERGE NADEAU CLAUDE QUELLET JEAN-MARC PÉPIN GASTON PINARD JEAN-CHARLES POULIN</p>
---	---	---	---	---	--	--

VIVRE

# Campagne d'information sur les dangers des herbicides

par Linda GIGUERE

**SHERBROOKE** — Les pesticides chimiques, c'est comme les aspirines. Ils ne font pas de prévention, mais s'attaquent aux symptômes.

Patrice Godin, membre du comité sur l'utilisation des pesticides du projet «Sherbrooke, ville en santé», en est convaincu. Dans un effort de sensibilisation, il prépare actuellement un kiosque d'information sur les dangers des herbicides.

Du 12 au 16 juillet, l'édicule logera au «Quartier de l'environnement» du parc Jacques Cartier, dans le cadre de la Fête du lac des Nations. Pour Patrice Godin, l'événement constitue le «gros morceau» de la campagne de sensibilisation, qui, depuis trois semai-

nes, a véritablement décollé. «Le but de la campagne, a-t-il rappelé, hier, de passage à La Tribune, c'est de sensibiliser la population aux dangers des herbicides tout en lui proposant des alternatives biologiques.»

Patrice Godin estime qu'à court et long terme, la santé de l'environnement et des humains est directement menacée par l'usage abusif des substances chimiques. Il soutient qu'on pourrait fréquemment éviter d'utiliser ces matières si l'on connaissait mieux certaines conditions envi-

ronnementales. «Souvent, si tu as des problèmes avec ta pelouse, c'est juste une question d'arrosage ou de manque d'aération de ta terre, a-t-il soutenu. Si tu as un sol en santé, tu vas avoir des plantes en santé, sans mauvaises herbes.»

## Des bibittes et des fleurs

Au kiosque du comité sur l'utilisation des pesticides, les jardiniers en herbe pourront d'abord tester leurs connaissances grâce à un questionnaire du type vrai ou faux. Comme l'important, c'est de participer, incultes et calés seront tous éligibles au tirage d'un entretien de pelouse biologique.

Les «bibittes» font peur? Soit! Certaines n'en sont pas moins précieuses. C'est ce que tentera de démontrer la collection d'insectes du Musée du Séminaire de Sherbrooke. «Dans un jardin, a expliqué M. Godin, il y a des insectes, comme la coccinelle, qui se nourrissent d'insectes nuisibles. Souvent, les gens utilisent des insecticides pour tuer les insectes nuisibles, mais, en même temps, ils tuent les plus utiles.»

Les pelures de patates et les feuilles mortes engorgent les poubelles. Qu'à cela ne tienne! Avec un procédé fort simple, on peut concocter un compost original pour engraisser son jardin. Au quartier de l'environnement, le comité livrera sa recette.

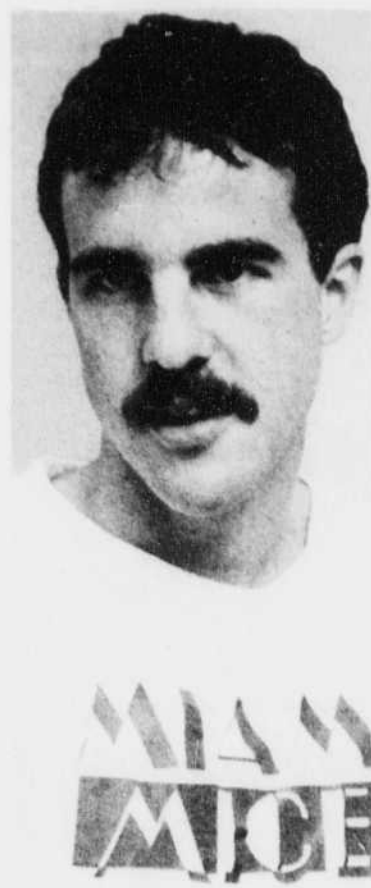
Les paresseux seront ravis. Alternative à la pelouse traditionnelle, la terrasse de fleurs sauvages est plus facile à faire pousser et évite les déboires de la tondeuse à gazon. Des lamiés seront en montre afin de prouver que des fleurs aussi, c'est joli.

A l'édicule, on présentera également une dizaine de pesticides biologiques. Par exemple, la terre diatomée, un résidu d'organismes unicellulaires. «Les insectes nuisibles l'avalent et elle transperce leur estomac», a soutenu, triomphant, Patrice Godin.

Pendant les cinq jours que durera la fête, le comité distribuera aussi des prospectus du ministère de l'Environnement, du Mouvement d'agriculture biologique et de l'Ordre des chimistes du Québec. Enfin, un vidéo «déprimant», sur la culture des raisins en Californie, fera état des malformations congénitales que des spécialistes soupçonnent d'être la conséquence de l'utilisation des herbicides.

«Le but, indique Patrice Godin, n'est pas de faire peur au monde. Si on lui fait trop peur, il ne posera pas d'actions positives. Il faut cependant le mettre en garde afin qu'il réagisse.»

Après le lac des Nations, le comité envisage de dresser la liste de tous les pesticides chimiques pour usage domestique, vendus à Sherbrooke. A la suite de cet inventaire, le comité se propose de visiter des groupes considérés comme utilisateurs de pesticides. Les intervenants se rendront dans divers établissements professionnels pour poursuivre leur mission de sensibilisation.



M. Patrice Godin, membre du comité sur l'utilisation des pesticides du projet «Sherbrooke, ville en santé».



Le nouveau tomographe axial du CHUS permettra la détection plus précoce des tumeurs cancéreuses.

## Nouveau tomographe axial au CHUS

**SHERBROOKE (AL)** — Les lésions cancéreuses et autres blessures internes pourront être décelées de façon plus précoce grâce au nouveau tomographe axial du centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).

Acquis au coût de 1,5 million \$, cet appareil de haute gamme réussit à localiser et visualiser les différentes couches du corps humain. Le médecin obtient ainsi une vue privilégiée des organes du patient et peut établir avec plus d'exactitude un diagnostic de la maladie.

«Cela ressemble aux rayons X, sauf que les ordinateurs cueillent les informations au lieu des plaques photographiques», d'expli-

quer Pierre Tétrault, coordonnateur administratif du département de radiologie.

Ces données, véritablement inaccessibles par les instruments conventionnels, sont recueillis par deux puissants ordinateurs indépendants et une gamme d'équipements périphériques comme un injecteur intra-veineux programmable et automatique, un système d'archivage sur disque laser et une caméra haute résolution.

«Le principe est connu depuis longtemps», précise M. Tétrault. «Les ordinateurs traitent les informations acquises par radiation et fournissent des images numériques des différentes tranches du corps. Ce type de radiologie ne comporte pas plus de danger que la radiologie conventionnelle.»

Le département de radiologie du CHUS pratique ce type de détection depuis 1980. L'ancien tomographe, largement utilisé, a dû toutefois prendre la route de la ferraille en raison de sa désuétude.

Selon le coordonnateur, le nouvel appareil de cinquième génération offre beaucoup de possibi-

lités pas encore exploitées et constitue un joyau des plus convoités dans le monde médical. On ne retrouve que quatre ou cinq exemplaires d'un tel instrument de luxe au Canada, et à peine une douzaine en Amérique du Nord.

L'acquisition du nouveau tomographe axial a été financée par les différents paliers du ministère de la Santé et des Services sociaux, ainsi que de la Fondation du CHUS.

## Le centre l'Élan boucle son année avec un surplus de 7000 \$

par Annie-Andrée EMOND  
**MAGOG** — Pour la première fois en six années d'existence, le centre l'Élan de Magog a bouclé son année financière avec un léger surplus de 7 000 \$. Près de la moitié de cette somme servira à la rénovation des locaux de la rue Dollard à Magog.

Du 1er avril 1988 au 31 mars 1989, 53 personnes ont effectué une démarche auprès des intervenants de ce centre de transition pour personnes atteintes de problèmes de santé mentale.

De ce nombre, on compte 35 nouveaux bénéficiaires, dont 27 femmes et huit hommes. Au total, l'Élan a desservi 14 usagers masculins et 39 féminins.

Une grande part du budget d'opération du centre provient de subventions gouvernementales et d'organismes.

Ainsi, l'administration a pu compter sur 346 058 de subventions, 2 600 de dons d'entreprises et finalement sur 1 184 des usagers, pour un total de 51 129 de budget d'opération.

D'un autre côté, le total des dépenses s'élève à 43 771, englobant la masse salariale et les dé-

penses d'opérations et d'administration.

«C'est la première année que le centre termine une année financière avec un surplus. Nous en sommes heureux, mais nous sommes conscients que la partie n'est pas encore gagnée», de confier le président du conseil d'administration Patrick Tissier.

«Nos intervenants sont presque tous engagés par des projets de développement de l'emploi du gouvernement. Ainsi le roulement de personnel est très important», poursuit M. Tissier. «Ce que le président du conseil d'administration souhaite, c'est de pouvoir rémunérer trois intervenants à temps plein à même le fond de roulement du centre.»

La somme de 3 400 dollars du surplus de 7 358 sera affectée aux futures améliorations des locaux. C'est la décision qui a été adoptée à l'unanimité par le conseil d'administration en raison de la désuétude actuelle du bâtiment.

La somme restante permettra au centre communautaire et alternatif en santé mentale de compter sur un petit coussin pour

prévenir les imprévus. «Pour la première fois, à la suite de ce bilan, nous ne nous inquiétons pas de l'avenir, en ce qui a trait à l'existence du centre», de confier Patrick Tissier, également organisateur communautaire au CLSC Alfreud DesRochers.

## Stokoïs et ex-Stokoïs invités à la Journée des grandes retrouvailles

**SHERBROOKE (LG)** — Les organisateurs des fêtes du 125<sup>e</sup> anniversaire de Stoke convient les résidents et ex-résidents de cette municipalité à la «Journée des grandes retrouvailles», le 29 juillet.

Au programme de la journée, une activité particulière: les organisateurs remettront des rubans de couleurs correspondantes aux statuts spécifiques des participants. Que l'on soit né à Stoke, que l'on ait fréquenté son école, que l'on s'y soit marié ou que l'on y soit résident, chaque genre recevra sa couleur. «C'est pour identifier les gens, a expliqué, hier, Martine Ayotte, intervenante en loisir à Stoke. Certains vont porter quatre rubans, d'autres, deux. Ça permettra de rapprocher les gens.»

Dès 13h30, les Stokoïs pourront recevoir leurs rubans en se pré-

sentant au Centre communautaire.

Une fois identifiés, les participants seront invités à un original léche-vitrine. Dans la rue Principale, les propriétaires auront exposé des plaques retraçant l'histoire de leur édifice. «Les gens pourront en apprendre autant sur les bâtiments municipaux, que sur les commerces ou les résidences», a précisé Mme Ayotte.

Une messe avec chants, à l'église Saint-Philémon, précédera le Souper des Retrouvailles au Centre communautaire. Pour digérer leurs timbales au poulet, les gens de Stoke se dégourdiront ensuite au rythme de l'orchestre de Jeanne Jetté.

Comme le nombre de places pour le souper est limité, les organisateurs de la fête incitent les intéressés à réserver leur place, en s'adressant à l'Hôtel de ville, avant le 13 juillet.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...

**SECOURS/AMITIÉ**

Poste d'écoute: 564-2323  
Sans frais d'appel: Woodton

**LAC-MÉGANTIC RICHMOND ASBESTOS**  
composez 0 et demandez Zenith 5-3060  
À TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

**LES LUNDIS DE Louie**

ENFIN! les Lundis de LOUIS sont de retour et pour toujours!...

2 hot-dogs pour le prix de 1

386 King est 1875 King ouest

Plus de 1,200 cliniques en Amérique du Nord.

OFFRE D'INTRODUCTION 3 SEMAINES de service pour 49\$\*

«Depuis Nutri/Système, je n'évite plus les miroirs».

Dolorès avant Nutri/Système

Notre cliente Dolorès a perdu 85 livres

**nutri/système**  
cliniques minceur

APELEZ DÈS MAINTENANT POUR UNE CONSULTATION GRATUITE SANS OBLIGATION.

**SHERBROOKE 823-7000**

\* L'offre spéciale comprend 3 semaines de service. Exclut les aliments Nutri/Système, les manuels et le programme de maintien. Pour les nouveaux clients seulement. 7574

DE TOUT...ET DE TOUS

La vie dans les Cantons

Deux 60es anniversaires de mariage



M. et Mme Jean-Baptiste Fredette, de la paroisse St-Philippe, à Windsor, célèbrent récemment leur 60e anniversaire de mariage.



M. et Mme Roméo Letarte, toujours de la paroisse St-Philippe, à Windsor, ont célébré également leur 60e anniversaire de mariage.

La météo

MONTREAL (PC) — Après un réveil plutôt ensoleillé prévalant sur la plupart des régions, un faible creux de basse pression ayant traversé le Québec et la présence d'une masse d'air relativement instable ont favorisé, hier, la formation de nuages donnant des averses dispersées sur plusieurs régions de la province; la nuit dernière, ce creux devait se déplacer vers le sud et conserver des nuages et des averses éparses sur les régions de l'est.

Comme ce fut le cas la nuit dernière, un système dépressionnaire au nord des Grands-Lacs amènera, aujourd'hui, des averses et des orages sur la plupart des régions du Québec. Une zone de pluie se développera au nord de la trajectoire de ce système, aujourd'hui, et affectera le centre du Québec. Ce système atteindra l'est de la province demain, alors que les conditions s'amélioreront plus à l'ouest avec l'éloignement du système.

Les températures seront généralement légèrement au-dessous des normales saisonnières.

Voici les prévisions du temps et de la température telles qu'émisses en fin d'après-midi, hier, par Environnement Canada.

ESTRIE et BEAUCE: nuageux avec quelques averses ou orages. Vents modérés. Max.: de 20 à 23; min.: de 14 à 17. Probabilité de précipitations: 60 pour cent. Demain, le ciel sera nuageux avec des éclaircies.

DRUMMONDVILLE, TROIS-RIVIERES et QUÉBEC: plutôt nuageux avec averses ou orages. Vents modérés. Max.: de 20 à 23; min.: de 14 à 17. Probabilité de précipitations: 90 pour cent. Un ciel variable prévaudra demain.

LAC-SAINT-JEAN, SAGUENAY et LA TUQUE: tôt en matinée, un ennuagement se produira; par la suite, ce sera de la pluie passagère. Vents modérés. Max.: de 18 à 21; min.: de 13 à 15. Probabilité de précipitations: 90 pour cent. Le temps de demain sera nuageux avec cependant des éclaircies.

MONTREAL: nuageux avec éclaircies et quelques averses ou orages. Vents devenant du sud-ouest de 30 à 50 kilomètres à l'heure. Maximum, aujourd'hui: de 24 à 26 degrés; minimum au cours de la nuit prochaine: de 14 à 16 degrés. Probabilité de précipitations: 70 pour cent. Aperçu pour demain: ensoleillé avec passages nuageux.

BAIE-COMEAU: ennuagement suivi de quelques averses. Vents devenant d'est de 30 à 50 km-h. Max.: de 18 à 21; min.: de 12 à 14. Probabilité de précipitations: 60 pour cent. De la pluie passagère est à l'horaire de demain.

ABITIBI et TÉMISCAMINGUE: nuageux avec averses devenant dispersées en après-midi. Vents modérés. Maximum, aujourd'hui: de 19 à 22 degrés; minimum au cours de la nuit prochaine: de 10 à 12 degrés. Probabilité de précipitations: 90 pour cent. Aperçu pour demain, mardi: ensoleillé avec passages nuageux.

CHARLEVOIX, RIVIERE-DU-LOUP et RIMOUSKI: ennuagement; pluie passagère débutant en après-midi. Vents devenant d'est de 30 à 50 km-h. Max.: de 20 à 22 degrés; min.: de 13 à 15. Probabilité de précipitations: 80 pour cent. Demain, le ciel sera nuageux avec quelques averses.

LAURENTIDES: plutôt nuageux avec quelques averses ou orages. Vents devenant du sud-ouest de 30 à 50 kilomètres à l'heure. Max.: de 22 à 24; min.: de 12 à 14. Probabilité de précipitations: 70 pour cent. Le temps de demain sera ensoleillé avec des passages nuageux.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS, PARC DE LA GASPÉSIE et GASPÉ: ennuagement graduel suivi d'averses dispersées. Vents devenant d'est de 30 à 50 km-h. Max.: de 20 à 22; min.: de 13 à 15. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Un temps nuageux et quelques averses sont prévues pour demain.

PONTIAC, GATINEAU, LIEVRE, HULL-OTTAWA et CORNWALL: nuageux avec éclaircies et quelques averses ou orages. Vents devenant du sud-ouest de 30 à 50 km-h. Max.: de 23 à 26; min.: de 14 à 16. Probabilité de précipitations: 70 pour cent. Demain, le temps s'annonce ensoleillé avec cependant des passages nuageux.

SEPT-ILES et BASSE-COTE-NORD: ennuagement suivi d'averses dispersées. Vents devenant d'est de 30 à 50 km-h. Max.: de 20 à 22 degrés; min.: de 12 à 14. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. De la pluie passagère est prévue pour demain.

Dans les capitales

- Amsterdam — non parvenues
- Athènes — 23 34 beau temps
- Bangkok — 28 35 beau temps
- Barcelone — 19 29 beau temps
- Beyrouth — 23 31 beau temps
- Berlin — 14 28 nuageux
- Bogota — 03 19 nuageux
- Bruxelles — 16 23 nuageux
- Buenos Aires — 03 13 beau temps
- Le Caire — 22 35 beau temps
- Chicago — 17 31 beau temps
- Copenhague — 19 32 beau temps
- Francfort — 18 26 nuageux
- Genève — 11 26 nuageux
- Helsinki — 15 27 beau temps
- Hong Kong — 28 33 beau temps
- Jérusalem — 19 30 beau temps
- Johannesburg — 05 18 beau temps
- Lisbonne — 17 25 beau temps
- Londres — 17 24 nuageux
- Los Angeles — 20 30 nuageux
- Madrid — 15 33 beau temps
- Mexico — non communiquées
- Miami — 24 31 nuageux
- Montréal — 14 26 nuageux
- Moscou — 16 26 beau temps
- New Delhi — 29 39 beau temps
- New York — 20 29 nuageux
- Oslo — 14 30 beau temps
- Paris — 17 26 beau temps
- Rio de Janeiro — 14 17 nuageux
- Pékin — 21 33 beau temps
- Rome — 20 35 beau temps
- San Francisco — 15 23 beau temps
- Stockholm — 15 27 nuageux
- Sydney — 08 14 nuageux
- Tokyo — 23 27 pluieux
- Vienne — 10 30 beau temps
- Varsovie — 15 33 beau temps

On aura tout vu



Kristen Corman et Paul Smith, respectivement d'Hartford et de South Glastonbury, au Connecticut, sont deux ardents amateurs de musique. En fin de semaine, ils se préparaient avec joie à écouter un concert de l'Orchestre symphonique de Boston dans le parc Berkshire Hills lorsqu'à éclaté une averse. Ils ont accroché leurs deux parapluies, qu'ils avaient apporté par précaution, à un arbre, et ils ont savouré leur lunch en écoutant l'orchestre qui jouait dans un kiosque.

Ephémérides

- C'est le lundi dix juillet 1989, 191<sup>e</sup> jour de l'année.
- Anniversaires historiques: 1985 - Le Rainbow Warrior, bateau du mouvement écologiste Greenpeace, est coulé dans le port néo-zélandais d'Auckland; un photographe néerlandais, d'origine portugaise, est tué dans l'attentat.
- 1981 - Flambée de violence dans une douzaine de villes britanniques: 350 personnes sont arrêtées à Londres.
- 1978 - La société Cadbury annonce la fermeture de sa confiserie de Montréal.
- 1976 - Un nuage toxique de dioxine s'échappe de l'usine chimique de Seveso, près de Milan.
- 1973 - Après trois siècles de colonisation anglaise, l'archipel des Bermudes devient indépendant.
- 1969 - Fin de la grève de 59 jours dans la construction au Québec.
- 1965 - Le colonel Boumediène prend le pouvoir en Algérie.
- 1943 - Les Alliés débarquent en Sicile.
- 1929 - Le maire de Montréal, Camilien Houde, est choisi chef de l'opposition conservatrice du Québec.
- 1920 - Arthur Meighen devient premier ministre du Canada succédant à Robert Borden.
- 1913 - La Russie déclare la guerre à la Bulgarie.
- 1900 - Inauguration du métro parisien.
- 1676 - Charles Le Moyne devient seigneur de Longueuil.
- 1559 - Marie Stuart est proclamée reine d'Angleterre.
- 1534 - Jacques Cartier visite la Baie des Chaleurs et lui donne son nom.

Pensée du jour:

La modestie des orgueilleux est insupportable. (Claude Jasmin)

La Tribune salue



Marie-Josée Cliche, animatrice en loisirs pour la Ville de Sherbrooke.

la tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



HUGUES LAFLAMME  
2551, rue Argenson  
Sherbrooke  
Séminaire de Sherbrooke, Sec. III

Depuis 2 ans, ce jeune homme responsable offre à ses clients un excellent service tant par sa régularité que par sa gentillesse. Adeptes du ski alpin, du soccer et de la course. Plus tard, il gèrera vos biens car il veut devenir comptable.

BRAVO ET...FÉLICITATIONS

PICHET-À-POMPE

GRATUIT

Obtenez GRATUITEMENT ce pichet-à-pompe à l'achat du Chlore Sec HTH® en format de 45,4 kilo., 40,0 kilo., 34,1 kilo. ou deux 22,7 kilo. Jusqu'à épuisement des stocks.

(Valeur Suggérée \$19.95)



Avec hth le choix est clair.

ISCINES L.B. 380, Route 220 St. Elie d'Orford, Qc JOB 2S0 (819) 564-8383

QUESTION: Peut-on planter l'été?

REPOSE: Tous nos arbres et arbustes en pots dans nos centres de jardin peuvent être plantés tout l'été et avec garantie de reprise. Profitez-en durant vos vacances.

Sur présentation du coupon

obtenez 20% sur l'achat d'arbre à grand développement. Ex.: Erable, bouleau, tilleul etc...

VALIDE: Jusqu'au 23 juillet ou jusqu'à épuisement de la marchandise et non applicable à d'autre escompte.

la tribune

Pour plus d'informations, communiquez avec nous.



Le conseil jardin CENTRES JARDIN serres et pépinières Gagnon BOTANIX LES EXPERTS-CONSEILS

2480, King Est. Fleurmont 564-0044 4600, boul. Bourque Rock Forest 564-7884 989, Child, Coaticook 849-7934

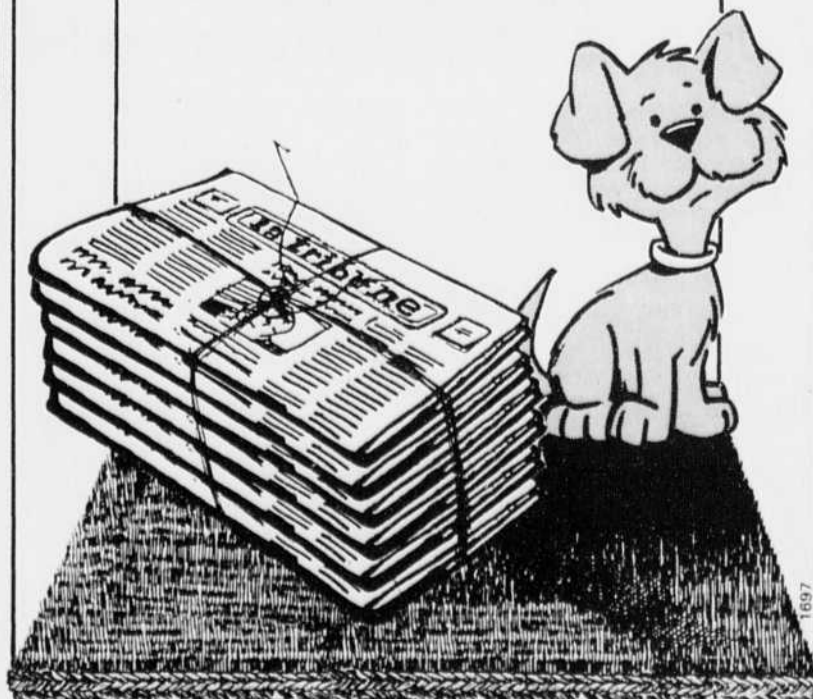
Comme un ami fidèle... votre journal

la tribune

vous attend au retour de vacances. En effet, nous vous offrons la possibilité de conserver vos journaux pendant votre absence et de vous les remettre au retour.

Parlez-en à votre camelot, qui gardera vos copies de journal pour vous, ou communiquez avec nous.

564-5466



AGRO-ALIMENTAIRE

Durant la période estivale

# Nombre d'étudiants préfèrent travailler à la ferme

par Jean PICHETTE

**SHERBROOKE** — La sirène de l'usine remplace souvent la cloche marquant le début des cours pour les étudiants devenus travailleurs, l'espace de quelques semaines, pendant la saison estivale. Mais pour les amoureux de la nature, le beuglement des vaches ou le hennissement des chevaux accompagnent très bien la quietude campagnarde.

Au Québec, les mois d'été voient s'activer les gens oeuvrant sur les fermes. Il faut profiter des brèves semaines de beau temps que notre climat apporte pour faire fructifier des terres qui alimenteront le bétail ou garniront nos tables de fruits et légumes frais.

Ce surcroît d'activités nécessite bien sûr des travailleurs supplémentaires. Ceux qui ont usé les bancs d'école pendant plusieurs mois consécutifs deviennent alors des candidats de choix pour les agriculteurs et éleveurs à la recherche de main-d'oeuvre.

Il n'existe pas de statistiques globales permettant de déterminer le nombre d'étudiants travaillant dans des fermes. Un fils et une fille, un neveu ou une nièce, viennent souvent compléter les effectifs requis pour la belle saison.

En Estrie, le Centre d'Emploi du Canada pour Etudiants placera cette année une vingtaine d'étudiants dans des fermes de la région. Des garçons et des filles travailleront ainsi de 35 à 60 heures par semaine, pendant quelques lunes ou pour tout l'été. Certains seront de simples journaliers, d'autres occuperont des emplois exigeant des connaissances en machinerie agricole ou en santé animale.

Un salaire varie de 5 \$ à 7,25 \$ l'heure est offert aux étudiants recrutés par le Centre d'Emploi.

Mais la question salariale ne constitue pas toujours la motivation première d'un étudiant oeuvrant dans une ferme.

### Le goût de la nature

Mario Gauthier, formé à l'Institut de Technologie Agro-alimentaire de St-Hyacinthe, se plaît beaucoup sur une ferme. «J'aime les animaux et la nature. En travaillant sur une ferme, j'ai de l'air et de l'espace et je vais à mon rythme. Je ne suis pas fait pour travailler en industrie», explique-t-il.

Poursuivant des études en sciences de la santé au niveau collégial, pour éventuellement entamer une carrière en bio-agronomie, le jeune fermier se sent à l'aise parmi les 180 vaches Holsteins de la Ferme Lagolée, à Bromptonville, où il pourra cet été mettre en pratique les connaissances acquises à St-Hyacinthe.

Gilles Lemay, propriétaire de la ferme, engage quelques étudiants chaque été. Ses deux employés et lui ne suffisent pas à assurer la production annuelle de près d'un million de livres de lait. Les mêmes visages refont ainsi surface chaque année.

Mario connaît bien la Ferme Lagolée, qu'il a arpentée durant trois ou quatre étés. Cette année, il a été engagé dans le cadre du

programme Défi 89, qui vise l'acquisition d'une expérience pratique de travail. La moitié de son salaire, jusqu'à concurrence de 3 \$ l'heure, pour un maximum hebdomadaire de 40 heures, est défrayée par le gouvernement fédéral. «Mais il ne faut pas compter les heures travaillées parce que le salaire horaire ne serait pas très élevé», ajoute Mario.

La fenaison, l'ensilage, la traite des vaches, le nettoyage de l'étable, autant d'opérations qui occupent pleinement une journée. Dès 5h30, les vaches entrent dans l'étable, où elles sont soignées avant le début de la traite. Puis, après le retour du troupeau au pâturage, l'étable est nettoyée. Vers 8h00, il est temps de sustenter les corps affamés des jeunes travailleurs, transformés en l'espace de quelques heures en de véritables ogres.

Après le déjeuner, les travaux des champs sont répartis entre les membres de l'équipe. Ceux qui n'aiment pas le travail en plein air sont ici priés de s'abstenir. Le

raclage, le fanage, la fenaison, l'ensilage, la mise en ballots du foin, toutes ces opérations occupent nos étudiants pendant la journée. Et vers 15h30, les opérations effectuées tôt le matin reprennent. Pendant le temps des foins, les journées peuvent être étirées jusqu'à 8h00.

«Quand il y a trop de travail, les femmes font la traite. Elles sont aussi bonnes que les hommes», affirme M. Lemay.

### Des femmes sur les fermes

Les femmes ont toujours été présentes sur les fermes. Et ceux qui pensent qu'elles se confinent aux casseroles font fausse route. «Nous avons placé environ deux hommes pour une femme sur des fermes cet été», note Rachel Grenier, du Centre d'Emploi du Canada pour Etudiants de Sherbrooke.

Fanny Parent travaille depuis le début de juin sur la ferme d'é-

levage de chevaux de courses de Claude Proulx, à Windsor. Yvon Jutras, l'entraîneur en chef avec qui elle travaille, n'y voit aucune objection, au contraire. «Les filles sont souvent plus minutieuses que les garçons. Elles entretiennent mieux l'équipement et essaient davantage de comprendre le cheval, ce qui est très important avec les jeunes chevaux.»

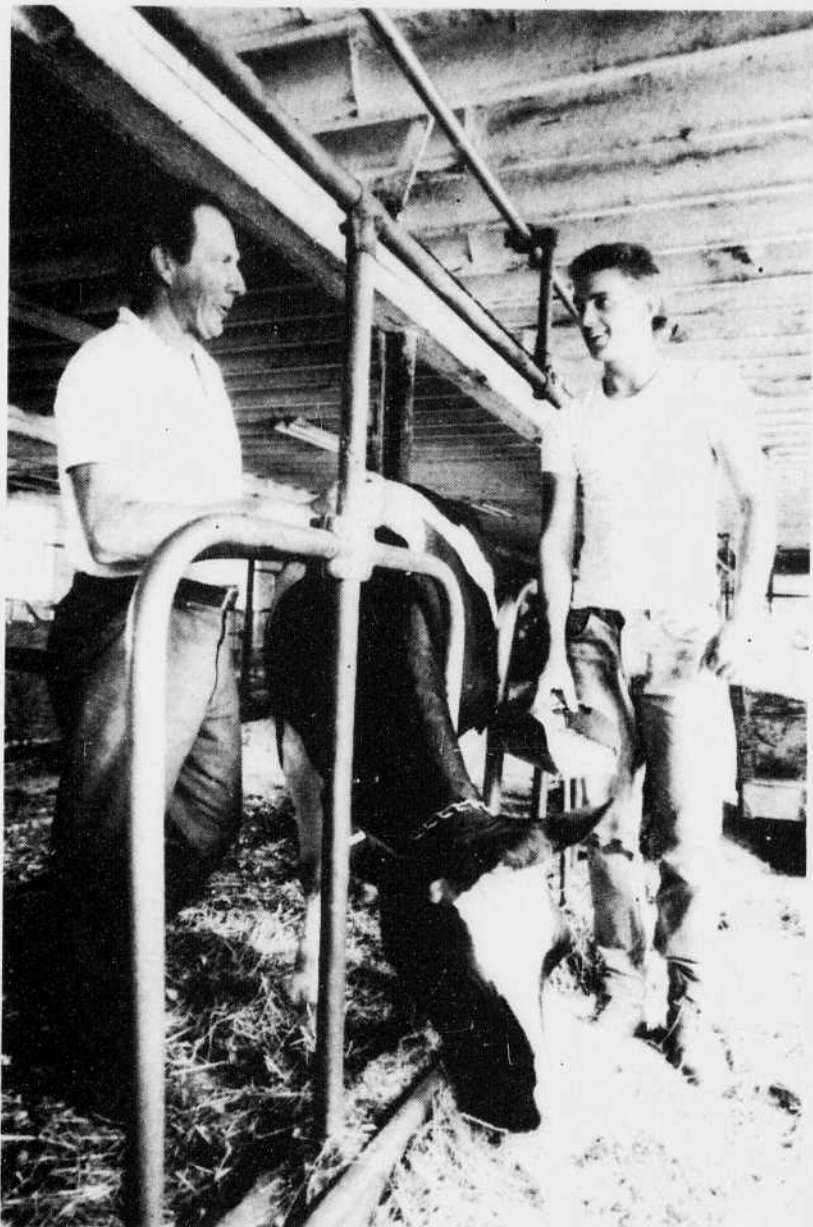
Super Cool Deal semble en tout cas très bien s'entendre avec Fanny, qui travaille à la piste d'entraînement après avoir passé un mois à la ferme poulinière, avec plus de 70 chevaux. Là, elle a nourri les bêtes, nettoyé les écuries, installé des clôtures, aidé le vétérinaire, etc. Etre une femme sur une ferme, ce n'est rien de bien spécial pour elle.

«Ici, ce n'est pas comme dans un bureau, il n'y a pas de discrimination. Qu'on soit un homme ou une femme, il y a des tâches à accomplir et il faut que le travail soit fait si on veut que ça fonctionne bien.»

Fraîchement arrivée à la piste d'entraînement, Fanny, qui étudie en sciences de la santé pour éventuellement devenir vétérinaire, s'y sent très à l'aise. «Je ne travaille jamais moins de 40 heures, parfois plus de 50, mais j'aime beaucoup ce que je fais.»

Elle nettoie l'écurie, aide à atteler les chevaux, les lave et les brosse, masse leurs pattes et les bande. Et depuis quelques jours, elle participe à l'entraînement des chevaux en les faisant courir. Certains chevaux sont encore trop fringants mais elle fait bon ménage avec Super Cool Deal et Melody. «Je n'avais jamais touché aux chevaux de course avant mais j'aime beaucoup ça, même si parfois, j'ai hâte d'arrêter de sauter.»

Travaillant elle aussi dans le cadre du programme Défi 89, Fanny pourra faire bien des tours de piste d'ici la fin du mois d'août. De fringants chevaux découvriront alors que sur une ferme, être un homme ou une femme, ça ne fait pas de différence.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemerre)

Mario Gauthier, à droite, nourrit une des vaches du troupeau de Gilles Lemay, qui contrôle le travail de son jeune employé.

## Le monde agricole

Les variétés Nova Easygro, Novamac et Novaspay vous sont sans doute moins familières que les traditionnelles McIntosh ou Delicious. Ces pommes pourraient cependant devenir de plus en plus populaires auprès des consommateurs et des producteurs qui s'inquiètent des effets des produits chimiques utilisés dans la lutte contre les insectes et les maladies. Ces trois variétés sont au nombre des 16 qui ont été sélectionnées pour leur résistance à la tavelure, une maladie particulièrement virulente en Nouvelle-Ecosse, où règne un temps frais et humide. Les pomoculteurs pulvérisent surtout pour lutter contre la tavelure. Ils appliquent 11 traitements aux fongicides par campagne pour enrayer la maladie, comparativement à deux ou trois traitements aux pesticides pour combattre les insectes.

Des producteurs canadiens visitaient récemment New York et Boston, deux importants marchés pour les produits maraichers. En général, les grossistes et les détaillants américains ont réservé un accueil favorable à leurs visiteurs canadiens. Toutefois, les producteurs qui veulent profiter du nouvel accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis devront s'adapter aux façons de faire de leurs voisins du Sud. Victor Bonvouloir, membre de la délé-

gation et de la Fédération des producteurs maraichers du Québec et qui exporte déjà une partie de sa production de brocoli aux USA, se réjouit de l'élimination graduelle des tarifs douaniers. «Ce sera comme le jour et la nuit pour les producteurs maraichers canadiens.»

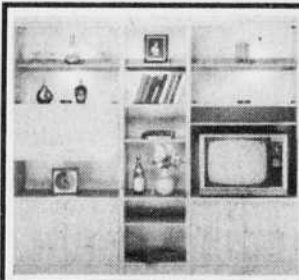
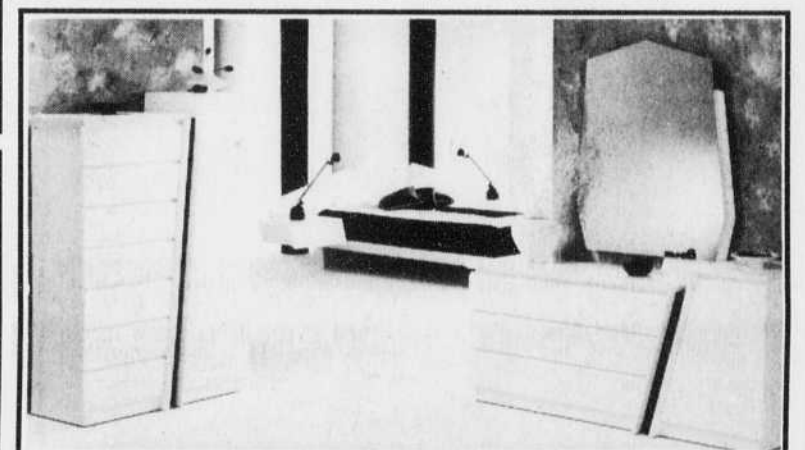
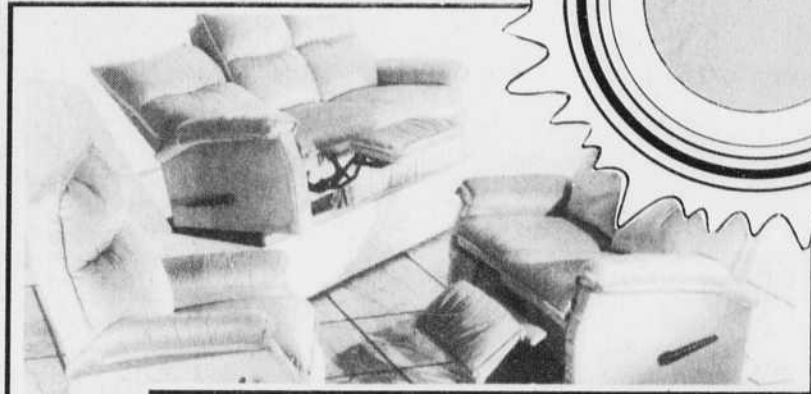
Les scientifiques cherchent une façon de mieux protéger les poulets contre la maladie en modifiant leur patrimoine héréditaire plutôt qu'en utilisant des médicaments. Ils ont constaté qu'un virus naturellement présent chez les poulets réduit le nombre et le poids des oeufs produits par les pondeuses. Les chercheurs soupçonnent que ce virus endogène pourrait également modifier le taux de survie des poulets en accroissant leur vulnérabilité face à la maladie. Mais la découverte d'un seul coq aux Etats-Unis et, à Agriculture Canada, de toute une lignée consanguine de poulets dépourvus de ces gènes a donné lieu à la création de deux lignées de poulets exempts des gènes viraux et du virus. «Nous avons constaté, explique le Dr Jan Gavora, généticien d'Agriculture Canada, que les pondeuses possédant les gènes viraux produisent de huit à 25 oeufs de moins par année que celles qui sont dépourvues de ces gènes.»

# SUPER SPÉCIAUX

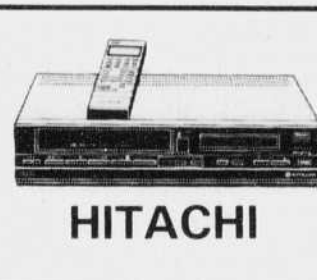
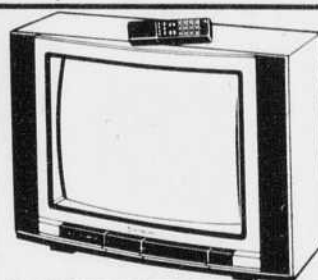
CHAMBRE

CUISINE

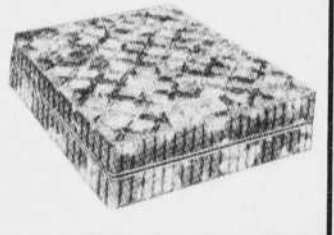
SALON



3 UNITÉS 399\$



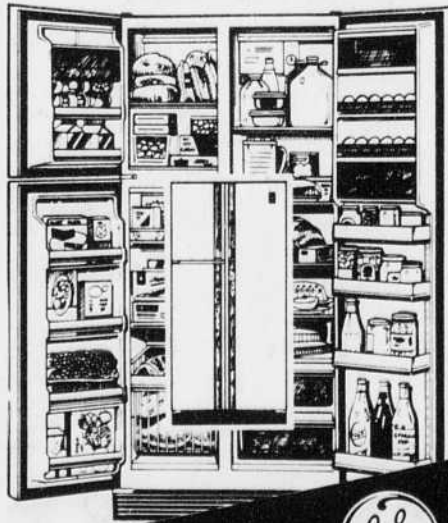
HITACHI



PLAN DE CRÉDIT GILLES BOISVERT OU AUTRES DISPONIBLES

## VOUS EMMÉNAGEZ? SPÉCIAUX VACANCES

ENEZ PROFITER DE RABAIS SUR LA GAMME COMPLÈTE DES APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS

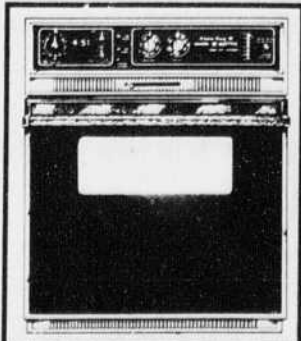


GENERAL ELECTRIC

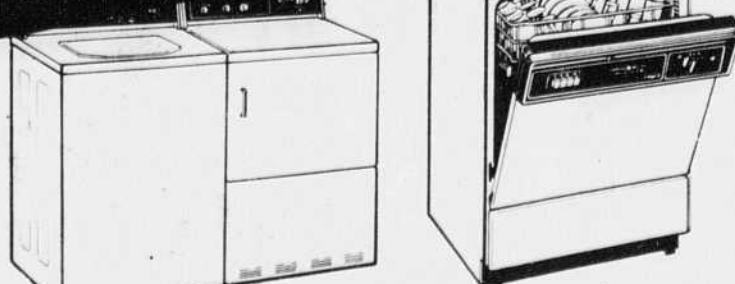
Achetez maintenant et économisez



MICRO-ONDES



GENERAL ELECTRIC



PRIX SPÉCIAUX À PARTIR DE

LAVE-VAISSELLE 429\$

LAVEUSE ET SÈCHEUSE 859\$

CUISINIÈRE 30" DE LUXE 599\$

RÉFRIGÉRATEUR 14 pi.cu. 699\$

GILLES BOISVERT MEUBLES

231 ouest, rue King Sherbrooke 563-4743



N.B. FERMÉ LE SAMEDI À MIDI (12 hrs) JUIN, JUILLET, AOÛT MERCI

LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC. Vente - Pièces - Service 9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

**Autour du monde**

**Iraniens invités à se rappeler La Mecque 87**

TÉHÉRAN (AFP) — Le vice-président du parlement iranien Mehdi Karroubi a appelé samedi à Téhéran les musulmans dans le monde, notamment les pèlerins actuellement en Arabie Saoudite, à « marquer le second anniversaire du massacre de La Mecque ».

Dans un message diffusé par l'agence officielle IRNA, l'hodjatoleslam Karroubi s'est dit convaincu que « tous les musulmans, qu'ils soient près de la maison de Dieu ou ailleurs, ac-

compliront leur devoir divin de commémorer le martyre de plus de 400 pèlerins lors des incidents de La Mecque ».

En juillet 1987, des affrontements entre pèlerins iraniens, qui entendaient manifester à La Mecque à l'appel de l'imam Khomeiny, et les forces de l'ordre saoudiennes, avaient fait selon un bilan saoudien 402 morts, dont 275 Iraniens, et selon Téhéran 424 morts, dont 324 Iraniens.

**2 séismes en moins d'une minute au Japon**

TOKYO (AP) — En moins d'une minute, deux secousses sismiques se sont produites hier matin, dans la péninsule d'Izou, non loin de Tokyo, blessant 18 personnes, a-t-on appris auprès de la police locale.

Il s'agit des secousses les plus importantes enregistrées depuis une semaine. Depuis sept jours en effet, le Japon est régulièrement secoué par des séries de petits tremblements de terre.

Selon l'agence météorologique japonaise, un premier séisme, d'une magnitude de 5,5 sur l'échelle de Richter, a secoué Tokyo dimanche à 11h09 locale et a été suivi par une autre secousse, moins importante.

Ces tremblements de terre ont ébranlé légèrement les immeubles de bureaux de Tokyo spécialement conçus pour résister aux séismes mais aucun dégât n'a été signalé, selon la police.

**Coup d'envoi des fêtes du bicentenaire**

PARIS (PC) — Le coup d'envoi des grandes fêtes du bicentenaire de la Révolution a été donné et Paris s'apprête à vivre une semaine exceptionnelle.

Vingt-six présidents ou premiers ministres — dont M. Mulrony, qui doit arriver mercredi —, et des millions de touristes

sont attendus pour ces fêtes grandioses, qui mettent aussi les services de sécurité sur le pied de guerre. Quelque 30,000 policiers et des milliers de militaires sont mobilisés.

Des fêtes et une année exceptionnelle qui doit rester dans l'Histoire.

**Changement autour du Pacte de Varsovie**

MOSCOU (AFP) — L'organisation du Pacte de Varsovie « va changer » et « de militaire-politique », passer à « politico-militaire », a déclaré M. Mikhaïl Gorbatchev, dans une interview à la télévision soviétique diffusée samedi soir, à Moscou, alors que le sommet du Pacte de Varsovie venait de s'achever à Bucarest.

« La vie change, et l'organisation va certainement changer elle-même. (...) D'abord, cette union militaire-politique se transformera en politico-militaire. Peut-être viendra-t-il un temps où la nécessité de son existence disparaîtra », a estimé le numéro un soviétique.

« Mais c'est l'affaire de l'avenir. Pour le moment, cette organisation fonctionne bien », a ajouté M. Gorbatchev.



Mikhaïl Gorbatchev

**Andreotti chargé de former un gouvernement**

ROME (AFP) — Le président de la République italienne, M. Francesco Cossiga, a chargé le démocrate-chrétien Giulio Andreotti de former un nouveau gouvernement, a indiqué hier à Rome le palais de la présidence.

plus d'une heure, « M. Andreotti s'est réservé d'accepter », selon la formule consacrée. Ministre des affaires étrangères dans le gouvernement sortant, Giulio Andreotti, qui est âgé de 70 ans, a déjà dirigé le gouvernement à cinq reprises.

**Condamnation de Ochoa confirmée à Cuba**

LA HAVANE (AFP) — Le Tribunal Militaire Suprême de Cuba a confirmé la condamnation à mort de l'ex-général de division Arnaldo Ochoa et de trois autres anciens officiers jugés pour « haute trahison » et trafic de drogue, a annoncé hier la presse cubaine.

Les résultats des délibérations du Conseil d'Etat seront probablement annoncés aujourd'hui dans l'organe officiel du parti communiste Granma, estiment les observateurs. Les condamnés auront peut-être déjà été fusillés au moment de cette annonce, ajoutent-ils.

Le Conseil d'Etat, présidé par Fidel Castro, seule instance habilitée à commuer les peines prononcées vendredi par une cour martiale, devait se réunir hier à huis clos, selon les mêmes sources.

Le Tribunal Militaire Suprême a également confirmé le jugement prononcé à l'encontre des dix autres accusés, condamnés à des peines de prison allant de 10 à 30 ans.

**Vignobles endommagés par les orages**

PARIS (AFP) — Les orages qui se sont abattus vendredi et samedi sur le Bordelais, le Beaujolais et l'Alsace ont gravement endommagé les vignobles, notamment dans la région de Bordeaux (sud-ouest de la France) où les pertes risquent de toucher la moitié de la récolte, selon les premières estimations.

Au moins neuf ou dix crus classés, parmi les plus réputés, ont été sérieusement touchés, dont le plus célèbre, le Château d'Yquem, premier grand cru, situé sur la commune de Sauternes.

Le ministre de l'Agriculture, M. Henri Nallet, se rendra aujourd'hui dans les départements de l'information, les vignes vives blanches liquoreuses, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Bordeaux.

Pour les Lafaurie-Peyraguey, Clos Haut-Peyraguey, Rabaud-Promis, Sigalas-Rabaud, tous premiers crus classés, situés sur la commune de Bommes, de 30 à 70 p.c. de la récolte a été anéantie dans une région où le prix moyen du tonneau de 900 litres est de 28,000 FF (\$5,600).

**L'approvisionnement en gaz a baissé en URSS**

MOSCOU (AP) — L'explosion d'un gazoduc en Oural, au mois de juin dernier — qui avait fait plus de 600 morts —, a aussi diminué de 80 pour cent l'approvisionnement du pays en gaz, provoquant des restrictions draconiennes, a annoncé le ministre soviétique du Gaz, Viktor Tchernomyrdine, dans un entretien publié samedi par les Izvestia, le quotidien du gouvernement.

de butane et de propane en provenance de Sibérie et qui fuyait avait explosé lors du passage de deux trains, provoquant une gigantesque explosion et une mer de flammes qui avait fait plus de 600 morts.

**Responsable du PC condamné à mort en Chine**

BEIJING (AP) — Un responsable politique local du parti communiste chinois de la province de Guizhou (sud-est de la Chine) a été condamné à mort pur avoir vendu sous l'appellation d'une marque renommée d'alcool de sorgho un autre produit.

M. Tchernomyrdine a demandé à la population d'économiser le gaz de cuisine et annoncé également des pénuries de produits plastiques fabriqués à partir des produits pétroliers transportés par le gazoduc.

Peng Jingxing, secrétaire de district du parti à Tongren, avait ainsi gagné 190,000 yuans (environ \$670,000) en vendant son produit comme de la Maotai, une marque très prisée d'alcool de sorgho fort demandée dans les banquets.

C'est la première condamnation à mort d'un responsable du PCC depuis le lancement d'une campagne de lutte contre la corruption après la répression du mouvement étudiant en Chine.

Par ailleurs, six autres responsables du PCC en ont été exclus pour d'autres cas de corrup-

Dans son discours d'intronisation, qui fut interrompu par des applaudissements à plusieurs reprises, M. Menem, un avocat de 59 ans, a lancé un appel à l'unité nationale qui permettrait de résoudre la crise politique, sociale et économique de l'Argentine. « L'Argentine ne va pas bien. Elle est brisée... De ces ruines nous construirons le pays que nous méritons. Cette crise n'est pas un

**Rencontre avec Mandela perçue comme une manoeuvre de Botha**

par l'Agence France-Presse

SOWETO, Afrique du Sud — La rencontre du président Pieter Botha avec M. Nelson Mandela « ne constitue aucunement un événement capital dans l'histoire de notre pays », ont affirmé hier à la presse Winnie Mandela (l'épouse du dirigeant historique du Congrès national africain (ANC)) et le secrétaire général du Conseil des églises (SACC), le pasteur Franck Chikane.

« Il s'agit d'un simple stratagème pour semer la confusion », a ajouté le pasteur Chikane.

C'est au cours d'une conférence de presse réunie à la hâte, hier après-midi, au domicile de Winnie Mandela à Soweto, que le révérend Chikane a donné lecture d'un bref communiqué rédigé au nom de l'épouse de M. Mandela et

de certaines organisations anti-apartheid, dont le SACC.

Le ministre sud-africain de la Justice, M. Kobie Coetsee, avait annoncé samedi que le président Botha et Nelson Mandela s'étaient rencontrés mercredi de manière « informelle » pendant 45 minutes à la résidence présidentielle de Thuyhuys, au Cap. C'é-

tait la première rencontre entre le prisonnier le plus célèbre du monde et le président sud-africain.

Cette rencontre a fait hier les manchettes de l'ensemble de la presse sud-africaine, et de nombreux commentateurs et hommes politiques, au premier rang desquels le ministre sud-africain des Affaires étrangères, M. Roelof « Pik » Botha et le dirigeant zoulou Mangosuthu Buthelezi, l'ont qualifiée d'historique.

Mme Mandela, bien que présente hier lors de la conférence de presse, s'est refusée à toute déclaration, signalant toutefois qu'elle s'associait pleinement au communiqué lu par M. Chikane. Dès aujourd'hui, elle prendra l'avion

pour aller rendre visite à son mari à la prison de Paarl, à 60 km du Cap.

Le communiqué lu à la presse au domicile de Winnie Mandela ajoutait: « Ceci (le face-à-face Mandela-Botha) est encore l'un de ces événements soigneusement orchestrés pour alimenter l'espoir des gens sans accéder à leurs exigences ».

M. Chikane a déclaré que la famille Mandela et lui-même trouvaient « hautement suspecte » la rencontre Mandela-Botha de mercredi et qu'ils hésitaient à la commenter « jusqu'à ce que nous puissions voir M. Mandela et recueillir sa version » des faits.

**14 morts dans un autobus: Israël crie vengeance**

JÉRUSALEM (AFP) — « Le sang des morts crie vengeance ». L'homme qui a prononcé ces mots dans la salle funéraire du cimetière de Sanhedria, où repose la dépouille de Yaacov Shapira, 74 ans, l'une des victimes de l'attentat contre l'autobus Tel-Aviv-Jérusalem, est entouré par des policiers et jeté dans une fourgonnette.

Aux abords du cimetière écrasé de soleil, se presse une foule de curieux. La plupart sont des résidents du quartier ultra-orthodoxe juif de Sanhedria. Aux quatre coins de la place, les hommes de la brigade spéciale anti-émeutes de la police israélienne font le guet.

Casqués, la visière de plexiglas baissée sur le visage, pistolet à la ceinture, matraque à la main, gilets pare-balles truffés de grenades lacrymogènes, ils semblent extrêmement nerveux.

La veille, au cours de violents incidents anti-arabes provoqués par des activistes juifs, un Palestinien des territoires occupés a eu le crâne fracassé à coups de pierres, et une dizaine d'autres ont été blessés, dont trois grièvement. L'attaque jeudi de l'autobus Tel-Aviv-Jérusalem avait fait 14 morts et 27 blessés.

« Le ministre de la Police est une ordure. Comment a-t-il pu oser traiter ces garçons de barbares et de primitifs? Et le Palestinien qui a précipité les passagers de l'autobus dans un ravin, c'était un gentleman peut-être », crie une juive orthodoxe en direction des nombreux journalistes présents aux funérailles.

Elle faisait allusion aux propos tenus dans la matinée par M. Haim Bar-Lev (travailliste), qui a violemment condamné les ratonnades organisées par les militants du Kach, mouvement d'inspiration raciste du rabbin Meïr Kahana prônant l'expulsion des Arabes hors d'Israël et des territoires occupés de Gaza et de Cisjordanie.

« Le chacal est arrivé », lance un jeune étudiant talmudiste avec une moue de dégoût. Le rabbin Kahana arrive au cimetière, flanqué de deux gorilles, barbus et coiffés d'une calotte. Les policiers le saisissent au collet et l'éloignent rapidement sous les insultes de ses partisans.

« Kahana! Kahana! ». Le nom du rabbin jaillit comme un cri de guerre. La police charge et disperse aux quatre vents les bandes d'activistes du Kach. « Ces saulauds rôdent autour des cimetières comme des charognes. Ils n'ont même pas le respect des morts », grogne un homme venu saluer la dépouille mortelle du vieux Yaacov Shapira.

Au milieu d'un groupe de pleureuses, réfugiées à l'ombre d'un grand pin, une ménagère, le fichu sur la tête, dit avec haine: « Ce qui l'aurait, c'est en rassembler (des Arabes) quelques milliers, les arroser de pétrole, et les brûler. Oui, les brûler, ici même, avant qu'ils ne rôtitissent dans les flammes de l'enfer ».

Les autres femmes acquiescent d'un signe de tête. Une autre dit avec un soupir: « A quoi bon. Ils se reproduisent comme des fourmis ».



Ce serveur de bistrot a été malmené par les policiers, au cours des affrontements d'hier, à Zurich.

**Affrontements à cause de la pénurie de logements**

ZURICH (AP) — Une manifestation non autorisée contre la pénurie de logements a donné lieu à de violents affrontements entre forces de l'ordre et manifestants, samedi à Zurich, jusque tard dans la nuit, faisant des blessés de part et d'autres et plusieurs milliers de francs suisses de dégâts.

La police a dû intervenir à plusieurs reprises entre le début de la manifestation, vers 14h, et la fin de soirée afin de disperser les manifestants, parfois avec des gaz lacrymogènes et en tirant des balles en caoutchouc. Une trentaine de personnes ont été emmenées au poste par la police et 19 ont été dénoncées à

la justice. Un photographe qui couvrait la manifestation pour AP a été tabassé par les policiers et a dû être soigné à l'hôpital.

Quelque 200 manifestants avaient commencé à se réunir samedi dès 14h sur la Tessinerplatz. La police leur a demandé de se disperser, rappelant que la manifestation avait été interdite par les autorités municipales. Selon la police, des manifestants ont alors lancé des fusées contre un policier à moto, puis ont jeté des pierres et des bouteilles contre les forces de l'ordre, qui ont riposté en tirant des balles en caoutchouc.

Les affrontements les plus violents se sont produits vers

18h00 sur les quais de la Limmat, la rivière qui traverse la ville, et dans le Niederdorf lorsque des manifestants ont érigé des barricades à l'aide de conteneurs, tandis que de petits groupes de casseurs commençaient à briser des vitrines.

La police a tiré des balles en caoutchouc et des gaz lacrymogènes pour faire évacuer le place. Trois policiers ont été blessés par des pierres et des billes en acier. De nouveaux incidents ont eu lieu après 21h00 sur les quais de la Limmat et dans le quartier de Niederdorf, provoquant de nouvelles interventions de la police et des pompiers.

**Plusieurs Polonais pour accueillir Bush**

VARSOVIE (AFP) — Plusieurs dizaines de milliers de Polonais ont accueilli le président américain George Bush, hier en fin de soirée à Varsovie, malgré l'heure tardive, ont constaté les journalistes.

Sur les huit kilomètres séparant l'aéroport de la résidence Parkova, où M. Bush devait passer la nuit, les Varsoviens se pressaient par endroits sur trois ou quatre rangs, certains arborant des drapeaux américains ou faisant le « V » de la victoire, célèbre symbole du syndicat Solidarité.

Le syndicat Solidarité avait appelé la population à se rendre en grand nombre aux endroits où passera M. Bush pendant les deux jours de sa visite, tant à Varsovie aujourd'hui qu'à Gdansk demain.

**Europe réunifiée**

Un peu plus tôt, le président Bush, portant pour la première

fois au-delà du rideau de fer son ambition d'une Europe réunifiée, avait entamé sa visite de deux jours en Pologne en faisant l'éloge des « changements démocratiques » qui s'y déroulent et en encourageant les Polonais à aller plus loin.

« Ici, au cœur de l'Europe, le peuple américain a un désir fervent: que l'Europe soit unie et libre », a déclaré M. Bush dès son arrivée hier soir à 22h05 (16h05 HAE) à Varsovie, où l'accueillait avec les honneurs militaires le chef du Parti ouvrier unifié polonais (POUP, communiste), le général Wojciech Jaruzelski.

Le président américain, qui s'est donné pour but de réintégrer le bloc communiste « dans la communauté des nations », a affirmé que « La Pologne vit des jours importants (...) Elle écrit sa propre histoire », a déclaré M. Bush, notant que « les vents du changement » avaient soufflé sur ce pays en à peine 20 mois, depuis la visite qu'il avait effectuée à Varsovie en tant que vice-président

des Etats-Unis, en septembre 1987, quand le syndicat Solidarité était encore hors-la-loi.

S'adressant au général Jaruzelski, le président Bush a loué les autorités communistes polonaises pour avoir eu « la sagesse et le courage » de conclure en avril dernier les accords de la « table ronde », qui ont conduit à la ré-legalisation de Solidarité et aux premières élections semi-démocratiques en Pologne depuis la Seconde Guerre mondiale, permettant à Solidarité d'infliger une humiliante défaite au parti communiste.

« La Pologne s'est engagée sur le chemin ascendant du changement démocratique », a déclaré M. Bush, affirmant cependant que si cette « ascension est enthousiasmante », elle n'est « pas toujours aisée et nécessitera de nouveaux sacrifices ».

M. Bush effectue la première visite d'un président américain en Pologne depuis Jimmy Carter en 1977 avant de se rendre en Hongrie.

**Carlos Menem devient le 46e président d'Argentine**

BUENOS AIRES (AP) — Le péroniste Carlos Menem a prêté serment samedi devant l'Assemblée législative pour devenir le 46e président de la République argentine.

prétexte. C'est une chance, un défi », a-t-il lancé de la tribune.

Apparavant, l'Assemblée avait accepté la démission de M. Alfonsín et de son vice-président Victor Martínez.



L'ex-président Raul Alfonsín, à gauche, et son successeur Carlos Menem ont salué la foule, samedi, au cours des cérémonies d'entrée en fonction du nouveau président.

Dans un bref communiqué lu par son secrétaire parlementaire, M. Alfonsín déclare: « La marge de manoeuvre du gouvernement était trop limitée pour avoir beaucoup de chances de succès dans le traitement des problèmes pour lesquels tout retard entraînerait des souffrances pour tout le monde ».

Avec l'élection de M. Menem, c'est également le retour au pouvoir des péronistes qui est consacré. Isabel Peron avait été renversée en 1976 lors d'un coup d'Etat militaire et placée en résidence surveillée. M. Menem, à cette époque gouverneur de la province de La Rioja, avait été jeté en prison où il est resté cinq ans.

La tâche qui attend M. Menem est gigantesque. Il hérite d'un pays submergé par une inflation galopante -114,5 p.c. en juin, soit un rythme annuel de près de 1,000 p.c.-, le chômage (10 p.c. de la population active) et la récession.